LA DÉPÊCHE DE L'UNION

NOVEMBRE 2023 - EN DIRECT DES CÔTES DU COUCHOIS



RETOUR SUR UN FABULEUX WEEK-END...

A l'image de notre ami Jonathan, le plus jeune de nos vignerons, le Couchois vous ouvre les bras. Que ce soit à Autun pour le "Fascinant Week-End" des 20 et 21 Octobre dernier ou plus simplement au domaine, la passion ne tarde jamais à transpirer de la traditionnelle présentation de la production. Un vin de Bourgogne bien évidemment avec tout ce que cela implique de tradition, de savoir-faire mais aussi de contraintes, un vin de cœur avant tout et l'engagement de toute une vie pour ce couple si jeune et tellement séduisant, tellement prometteur...

Une belle journée que ce rendez-vous à la Villa Saint-Lazare, ancien internat où certains d'entre nous avaient séjourné durant leur jeunesse, un lieu pour l'occasion orné des couleurs de notre belle AOC grâce à l'engagement sans faille de l'Office du Tourisme du Grand Autunois Morvan... un grand merci.

Alors, bien évidemment, les premiers frimas de l'automne (enfin) tout comme les rues escarpées d'Autun n'ont guère favorisé le déplacement des masses faisant de cette première édition un demi succès, une édition en demi-teinte.

Pour autant, l'énergie déployée par les équipes de l'OT tout comme celle des vignerons méritent bien un joli compliment et la promesse de refaire honneur à cette ville qui nous accueille toujours avec gentillesse et attention.

N'oublions d'ailleurs jamais l'histoire qui nous lie avec cette cité gallo-romaine et les notables qui l'ont habitée à l'image de Nicolas Rollin fondateur des Hospices de Beaune (on en reparle bientôt).

Nos Amis les motards...

Il est toujours plaisant de recevoir des amis ou visiteurs en nos caves et chais mais que dire lorsqu'il s'agit d'une congrégation tout entière ?... car s'il est bien une confrérie où la solidarité règne, c'est sans nul doute celle des motards.

Et donc, quelle fierté de voir Moto-Journal (tiré à plus de 50.000 exemplaires) faire un petit détour par les Côtes du Couchois pour découvrir ce qui s'y trame puis déguster ce



qui s'y produit. Certes le pilotage d'une moto et la découverte approfondie de notre fabrication locale ne fait pas précisément bon ménage mais (car il y a un mais), non seulement, il est possible de séjourner en notre belle région et la plupart des caves expédient qui plus est (pas facile en effet d'embarquer quelques jolis cartons sans side...). Reste le fond de l'article de ce numéro du 7 Septembre 23 qui nous invite à une escapade au pays des "Beurdins"... un article plein de tendresse et d'humour tout autant qu'une belle opportunité de parcourir les routes d'un Morvan pour le moins séduisant.



Premier retour sur le millésime...

Nous en avons déjà parlé, les caprices de la météo nous promettaient un millésime de qualité inégale pour ne pas dire complexe... ne restait donc plus qu'à plonger la pipette dans les fûts de blancs et ouvrir les robinets des cuves des rouges pour confirmer ou hypothétiquement infirmer ces prédictions. Cuves pour les rouges ? N'estce pas en fût que s'élèvent les pinots ?... Justement, là est l'une des premières caractéristiques de ce millésime avec des "malo" très précoces, avant même la fin de fermentation des sucres empêchant ainsi l'entonnage.

Tout est encore très trouble à l'œil et le nez sur la fin de fermentation peut perturber le néophyte par ses odeurs parfois fortes... La bouche confirme bien les analyses et l'étalement des degrés à la vendange (11,5 à 14,7) faisant ressembler certains vins aux 2017, d'autres aux 2018 et certains même à ceux du très chaud millésime 2020. En bref, un joli melting-pot de vins parfois légers alliant des arômes de pivoine et de petites baies rouges puis sur la cuve suivante, tout le contraire avec richesse, ampleur et explosion en bouche des fruits noirs voire une touche

de prune et de poivre par-ci par-là, une belle longueur, un vin superbe... Une chose est certaine, il reste un gros travail d'élevage à réaliser. Nous pouvons donc conclure cette dégustation par une très bonne note pour ce millésime complexe, c'est certain, mais également plein de promesses avec de très belles surprises dans nos pipettes et la capacité de réaliser de jolis vins de garde... sans pour autant oublier la prudence et donc de toujours déguster avant d'acheter, c'est ça la magie de la Bourgogne.

U<mark>n rythme inquiétant...</mark>

Avez-vous remarqué comme les choses ont une fâcheuse tendance à augmenter, qu'il s'agisse d'énergie, de nourriture voire même d'assurance... Pas moins de 10% en ce qui me concerne sur l'assurance de la cave... C'est pour le moins surprenant mais plus encore, quelle en serait la raison ?



En effet, s'il est possible d'admettre que la

guerre en Ukraine ait un impact sur le gaz Russe, que le gel ou les contraintes du BIO en aient un sur l'alimentaire... il serait bon d'expliquer en quoi les murs, cuves et autres machines agricoles puissent subir une augmentation à périmètre et sinistralité constants ?... Sauf peut-être à se laisser penser que d'aucuns profitent de la conjoncture pour gonfler leur facturation et engraisser un peu le bilan. Mais au fait, nos amis assureurs sont-ils vraiment les seuls ?



La Personnalité du mois...

Quitter un emploi pour suivre son conjoint ou encore refaire sa vie est déjà une lourde décision à prendre mais abandonner onze ans d'ancienneté dans un groupe d'assurance de premier plan pour se consacrer au domaine familial et promouvoir tout autant que produire des vins de l'AOC Côtes du Couchois n'est plus du ressort de la lourde décision mais d'un choix de vie qui mérite le plus grand des respects.

Accorder plus d'avenir aux vins du Couchois qu'à sa carrière de chargée de clientèle et recommencer au bas de l'échelle pour peu à peu arriver à convertir le fruit de la vigne en nectar, voilà la plus belle des démonstrations que notre terroir est plein de ressources, d'espoir et d'avenir... Alors, au nom de nous tous et plus probablement encore de Laurent en premier, un immense bravo à toi : Amélie Demontmerot pour ta détermination.

Nos prochains rendez-vous...

Malheureusement, toutes les bonnes choses ont une fin, ce qui est aussi le cas de l'année... à ceci près que dans le cas de l'année, la fin est l'occasion de belles festivités (tout comme le début d'ailleurs). Place donc à la joie de vivre et à la chaleur humaine en opposition à celle qu'offre la nature...

Place avant tout à la préparation des fêtes car pour boire bien à la Noël et à la Saint Sylvestre, il convient de garnir (ou regarnir) sa cave en bonnes et belles bouteilles soit donc de ne rater sous aucun prétexte la "Fête des Grands Vins de Bourgogne" et la "Vente des Hospices" le week-end du 18 et 19 novembre... une belle occasion pour découvrir les Côtes du Couchois.





Le fil rouge... en Blanc !...

Très honnêtement, je ne sais plus que dire dans cette rubrique dont le seul but était de tenir les amateurs de notre belle AOC informés de l'évolution du dossier de reconnaissance des "Côtes du Couchois Blancs"... Une démarche initiée en 2015 par l'identification des sols, huit ans déjà!

Plus d'une centaine d'échanges, de réunions et des kilos de papier plus tard, le dossier semble toujours au même point comme englué dans un fatalisme de bon ton qui consiste à ne surtout rien bouger comme si la décision était un tabou... Sommes-nous donc devenus tristement incapable d'avancer?

ET N'OUBLIEZ PAS...

... que l'important, c'est bien vous. Pour avancer, nous avons besoin de votre énergie, de votre savoir, de vos opinions mais aussi de votre appréciation. Cette lettre d'information est faite pour cela alors n'hésitez pas à faire part de vos avis, propositions, remarques, idées... tout est bon à prendre tant que la chose contribue à promouvoir les vins que nous produisons mais aussi l'attractivité de notre belle région.

La chose ne vous aura sans doute pas échappé, le mois que nous venons de terminer était pour le moins humide avec plus de 120mm de précipitation, ce qui ne peut nuire à la végétation même si l'intérêt pour le promeneur ou celui qui œuvre en extérieur est bien moindre, il va de soi...

Pour autant sols et plantes en avaient grandement besoin et cette manne céleste, bien que fort gênante sur la tête est une bénédiction... Place donc à la tenue de pluie et prochainement sans doute à tout l'attirail qui se consomme avec, gants, écharpes et pulls bien



chauds car si octobre s'est avéré pluvieux, il fût également très doux, presque trop pour nous préparer à l'arrivée des rigueurs de l'hiver... Mais l'hiver est encore loin et novembre nous réservera sans doute aussi quelques surprises, alors patience et tant qu'à faire en préparation, optons plutôt pour celles des fêtes de fin d'année qu'aux rigueurs de l'hiver car tant l'électricité que le gaz ne sont plus en risque de pénurie... juste impayable mais là est un autre sujet.

